

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Dimanche 10 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Dimanche 10 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique internationale](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-06-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2303, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Dimanche 10 Juin 1849

2 heures

Voilà donc Rome pris, ou à peu près pris, ou près d'être pris. Je ne sais encore que le Morning Chronicle, 3e édition, que je n'ai pas même lu. Guillaume m'a rapporté les nouvelles du bureau du journal. Il y a trop de détails pour que le fond ne soit pas vrai. Pourtant je ne trouve pas ce fond bien clair. Je désire que tout soit vrai. Amour-propre à part, un échec à Rome serait bien mauvais à Paris. Je veux bien qu'on se batte avec les Montagnards ; mais je ne veux pas que les Montagnards se battent en ayant le vent pour eux. Un échec devant Rome dégoûterait l'armée, l'armée de Paris. Il faut qu'elle ait cœur à se battre pour le Gouvernement. Les raisons abondent. Que d'embarras suivront la victoire ! Autant qu'il y aurait de périls dans le revers. Le Dimanche est plus insupportable, aujourd'hui que jamais. Rome, la santé du Maréchal Bugeaud. Ledru Rollin mort ou vivant. Attendre m'impatiente aujourd'hui presque autant que vous. Je ne me suis pas ennuyé hier chez Lady Alice. A table, j'ai assez causé avec elle, de vous surtout. Elle vous aime. Je ne m'y trompe pas. Elle a un peu trop de peine à comprendre ce qu'on lui dit. Le marquis, et la marquise d'Exeter, le duc de Rutland, Lord Granby, Lord Chelsea, Lord Jermyn, Lord Forrester, Sir James Gaham, M. Goulburn, Kielmansegge, Lady Aylesbury, Lord Jocelyn. J'étais chez moi à onze heures. Duchâtel sort d'ici. Il ne savait rien.

4 heures

J'ai été interrompu par Paul Dara qui arrive de Paris en passant par St Léonard.. Il a eu le choléra. 14 personnes dans la maison de son frère avec qui il habite, ont eu le choléra. Deux sont morts, le beau père de son frère et le cuisinier. Toujours brave mais aussi triste que brave. De mon avis pourtant en ce point que, s'il est vrai que le mal à beaucoup, grandi, il est vrai aussi que les moyens de résistance ne manquent point la majorité, le Président, encore l'armée. C'est le courage qui manque, et encore plus le courage de l'espérance que celui de la défense. On se croit perdu. On se défendrait si on croit relever la tête et regarder l'ennemi. Les légitimistes sauf la petite coterie de M. de la Rochejacquelain sont sensé, dans l'Assemblée. Il est convenu contre les grands partis, qu'on n'élèvera aucune question politique aucune question de prétendant, qu'on ne pensera, d'ici à trois ans qu'à se défendre du danger commun. On cherche un successeur au Président actuel qui ne sera point réélu. On ne pense qu'au Prince de Joinville. C'est le seul roi dans l'air. La duchesse d'Orléans arrive le 25. Le Prince et la Princesse de Joinville vont la voir à Eisenach. Le duc de Nemours ira la prendre à Ostende. Je vous donne pêle-mêle ce que m'a donné Daru. Il passe ici quelques jours. Adieu. Je vais à l'Athenaeum. Il fait froid, gris. Beaucoup de vent. Les Delassort m'ont fait demander, si je serai chez moi ce soir. Ils viendront à 9 heures. On me reparle d'élection dans le Calvados à propos de la mort de M. Deslongrais. Je nous montrerai ce que je réponds. Vous approuverez. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Dimanche 10 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-06-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2723>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 10 juin 1849

Heure 2 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Bromsgrove - Dimanche 10 Juin 1849
2³⁰³
2 heures.

Voilà donc Rome pris, ou à peu près pris, ou près d'être pris. Je ne sais encore que le Morning Chronicle, 2^e édition, que je n'ai pas même lu. Guillaume m'a rapporté les nouvelles du bureau du journal. Il y a trop de détails pour que le fond ne soit pas vrai. Toutefois je ne trouve pas ce fond bien clair. Je désire que tout soit vrai. Amours-propre à part, un succès à Rome doit bien manquer à Paris. Je veux bien qu'on se batte avec les Montagnards; mais je ne veux pas que les Montagnards se battent en ayant la vant pour eux. Un succès devant Rome dégoutterait l'armée, l'armée de Paris. Il faut qu'elle ait envie de battre pour le Gouvernement. Les raisons abondent.

Une d'embarras suivront la victoire! Autant qu'il y aura de pertes dans le revers.

Le dimanche est plus insupportable aujourd'hui que jamais. Rome, la statue du Maréchal Brugaud, ledru Rollin

mort ou vivant. Attendre impatiemtante
aujourd'hui presque autant que vous.

Je ne me suis pas emmêlé hier chez
Lady Alice. À table, j'ai assy came avec
elle, de vous surtout. Elle vous aime. Je
ne m'y trompe pas. Elle a un peu trop de
peine à comprendre ce qu'on lui dit. Le
marquis et la marquise d'Locster, le duc
de Rutland, lord Granby, lord Chelsea,
lord Dernyn, lord Forrest, sir James
Graham, M^r. Soulbury, Kilmarsedge,
Lady Aylesbury, lord Evelyn. J'étais chez
vous à une heure.

Duchâtel sort d'ici. Il ne savait rien.

La heure.

Il a été interrogé par Paul Dara, qui l'acheta d'Orléans, vers le 25. Le Prince et
arrive de Paris en passant par St. Leonard, le Prince de Joinville. Vient la voix à Édimbourg.
Il a eu le choléra. 14 personnes dans la Rue de Nemours va la prendre à Ottawa.
maison de son frère, avec qui il habite. La voix donne plusieurs noms de personnes
qui ont eu le choléra. Deux sont morts, le Dara. Il passe ici quelques jours.
beau père de son frère et la cuisinière. Toujours
brave, mais assez triste que brave. De mon côté fait froid, gris. Beaucoup de vent. Les
avais pourtant en ce point que, s'il est déleuze n'a pas demandé si je serai
vrai que la maladie a beaucoup grandi,

il est vrai aussi que les moyens de rétention
ne manquent point, la majorité, la fiducie,
encore l'assurance. C'est le courage qui manque,
ou encore plus le courage de l'opposition que
celui de la défense. On se croit perdu. On se
défendrait si on croit relâcher la tête et
regarder l'ennemi. Les légitimistes, sans la
petite loterie de M^r. de La Roche Jaeguer, sans
Sous-Sainte, dans l'Assemblée. Il est convenu,
entre les grands partis, qu'on n'élira pas au cas
question politique, aucune question de présidence,
qu'on ne pensera, d'ici à trois ans, qu'à la
défendre des dangers communs. On cherchait un
successeur au Président actuel qui ne sera
point réélu. On ne pensait qu'au Prince de
Joinville. C'est le seul nom dans l'air. La
duchesse d'Orléans arrive le 25. Le Prince et

Ariën. Je vais à Athanase. Il
fait froid, gris. Beaucoup de vent. Les
deux derniers n'ont pas demandé si je serai
chez moi ce soir. Ils viendront à 9 heures.

On me rapporte d'élections dans le Calvados
à propos de la mort de M. Deslongchamps. Je
vous montrerai ce que je réponds. Vous
approverez. Ad'm. Ad'm.

